

VENDREDI 17/06 – PANEL DE CLOTURE

Trois « anciens » de l'ErE font un retour sur les ateliers du matin

Gabriel de Potter : ce qui me frappe, c'est la fluidité de l'esprit au niveau méthodo, l'énorme capacité d'écoute que ça nécessite. L'unité d'énergie à partir d'énergies divergentes. Tout le monde va vers la même énergie.

Il y a aussi le syndrome du tunnel en U, quand on est au milieu, on ne voit ni derrière, ni devant, c'est anxiogène, ça demande de la confiance. Dans nos milieux ErE, les processus de créativité sont riches. Habituellement, on fonctionne par objectifs, méthode, outils, alors qu'ici c'est bcp plus chaotique, et créatif.

J'ai noté 7 réflexions, depuis mercredi :

- arrivée dans ma chambre, spécialement décorée pour les Rencontres. Etait affiché sur le mur : « l'expérience est le nom que chacun donne à ses erreurs », or vous me demandez d'intervenir parce que je serais très expérimenté...
- Petit sondage sur certaines grilles de lectures de nos pratiques : la grille « cerveau global » a-t-elle été utile dans vos pratiques ? Qui connaît la grille « éducation par et éducation pour l'environnement » ? Ces grilles donnent du sens à la pratique du dehors, si vous ne connaissez pas, renseignez-vous.
- On connaît tous l'approche sensorielle. Un article propose de booster l'approche sensorielle, qui peut être perçue comme trop bisounours : « apprendre à voir » devient « apprendre à regarder » ; entendre > écouter ; sentir > ressentir ; goûter > déguster ; apprendre à toucher > apprendre à avoir du tact
- Mercredi soir, accident. Sorte de jeu de piste, mais une des stations était vide, du coup on a erré. C'est à ce moment que j'ai entendu des chouettes et vu des lucioles. En utilisant tous nos processus, il y a une artificialisation du contact, et c'est très bien. Mais il faut à un moment donner place à l'effacement progressif.
- Le mot qui m'anime dans ma pratique du dehors, c'est le mot « ambiance ». Est-ce que ça peut être un guide dans nos pratiques ?
- « small is beautiful », mais « slow is beautiful », aussi pour le contact avec le dehors
- Deux conférenciers ont aussi mis en avant l'importance de verbaliser les acquis. C'est vrai que c'est important de consacrer du temps à exprimer ce que j'ai vécu

Dominique Cottureau: Je suis encore au milieu de tunnel en U. Lors des ateliers de construction d'une activité, on a utilisé la technique du feu d'artifice, où les idées fusent, mais dans un second temps, il faut la laisser reposer. On a conçu ça, mais a-t-on fait les bons choix ? Quel est l'imaginaire de ce public là avec ce milieu là (ex : les élus et la ferme). Qu'est-ce que les élus ont comme représentation de la ferme, n'y sont-ils jamais allés. Qu'est-ce que je pense qu'ils ont comme représentation, et qu'est-ce qu'ils ont réellement comme représentation et comme expérience dans ce milieu. Autre question qu'on se pose après le feu d'artifice, la calme revenu, c'est « et moi quelle relation et représentation j'ai de ce milieu. Est-ce que ma vision ne va pas influencer ce que j'amène ? ».

Paul Gailly : j'ai ressenti certaines énergies, qui ont mis sur ma tête ma plume d'indien, quelque chose de plus chamanique. Les mots spiritualité et amour sont des outils importants, des objectifs importants, même si ça reste tabou. J'ai entendu « décorer la forêt », oui mais pourquoi ? Pour le rendre plus beau, plus attractif ? Les lieux travaillent avec nous. Chaque lieu, de la forêt au parc urbain, a ses propres habitants, ses propres façons de fonctionner, se connecter avec ces lieux est essentiel. On pense souvent à se connecter avec nos publics, mais il est tout aussi important de se connecter avec le lieu ponctuel dans lequel on se trouve et plus globalement avec la Terre.

Qu'est ce que moi, avec mon groupe, je peux apporter à l'écologie globale de la planète ? On a parfois un sentiment d'urgence face aux enjeux environnementaux. Pourtant l'action éducative ne peut être que lente. Cela génère une tension, qui peut être levée si on arrive à se connecter aux êtres et aux choses. « Chaque espèce a une fonction dans l'écosystème », entend-on souvent. Quel est notre rôle d'homosapiens ici sur Terre, notre pouvoir ? C'est de créer de l'amour. On est là pour ça.

Prises de notes, Réseau IDée, C.Dubois